

Bodaisatta shishôbô de maître Dôgen – Les quatre attributs du Bodhisattva (extraits)

Les quatre attributs de l'Être d'éveil (Bodhisattva) sont :

- **Fuse** : le don, la générosité
- **Aigo** : la parole d'amour, la parole bienveillante
- **Rigyô** : le service, servir les autres
- **Dôji** : l'harmonie, s'accorder avec les autres

(1) Le don (Fuse)

« Ce qui est appelé « le don » signifie l'absence de cupidité. L'absence de cupidité veut dire ne pas être avide. Ne pas être avide veut dire ne pas flatter le monde. Sachez-le, le cœur communique avec le cœur en secret. Ainsi, donnez même un seul mot ou un seul vers de la Loi, il se transformera en une semence de Bien pour cette vie et l'autre vie à venir. Donnez vos bien, ne serait-ce qu'un denier ou qu'une herbe, ils feront germer une racine de Bien pour ce monde et le monde à venir. Mettre des bateaux (à l'eau) ou construire un pont (sur un fleuve) constituent aussi l'accomplissement de la vertu transcendante du don (Dana paramita). Lorsqu'on apprend bien le don, celui-ci consiste aussi bien à recevoir le corps qu'à l'abandonner. Abandonner les fleurs au vent et abandonner les oiseaux au temps doivent aussi constituer une œuvre bénéfique du don. Si vous parvenez à abandonner une seule poussière pour faire un don, bien que cet acte vous appartienne, réjouissez-vous calmement car alors, vous avez déjà accompli la transmission juste d'un des mérites des Bouddhas et vous avez pratiqué pour la première fois un des enseignements des Bodhisattvas. Le cœur des êtres est difficile à transformer. On désire le transformer à partir du moment où on commence à y parvenir moyennant un bien qui a germé jusqu'au moment où les êtres obtiennent la Voie. Que le commencement (de la Voie) soit toujours le don. Ne mesurez pas la grandeur ou la petitesse du cœur. Ne mesurez pas non plus la grandeur ou la petitesse de la chose (donnée ou reçue). Il existe le moment où le cœur transforme la chose (donnée ou reçue) et il existe le don grâce auquel la chose (donnée ou reçue) transforme le cœur ».

(2) La parole d'amour (Aigo)

La parole d'amour veut dire, en regardant les êtres, éprouver d'abord de la compassion à leur égard et leur adresser une parole attentionnée et bienveillante. Il n'y aura jamais de parole violente ou malveillante.

La parole d'amour consiste à utiliser le langage avec cette pensée au cœur :
« l' Éveillé (le Bouddha) regarde les êtres comme un parent couve son enfant ».

Respectez ceux qui ont du mérites et ayez pitié de ceux qui sont sans mérites. A partir du moment où vous aimez (et pratiquez) la parole d'amour, celle-ci se met à croître. On prend pour principe fondamental la parole d'amour afin de faire rendre les armes aux pires ennemis et d'apporter la réconciliation entre les princes. La parole d'amour entendue face à face rend nos visages joyeux et donne du plaisir à nos cœur. La parole d'amour entendue par l'intermédiaire de quelqu'un (d'autre), nous nous la gravons dans le cœur et dans l'esprit. Sachez-le, la parole d'amour sort du cœur aimant et le cœur aimant a pour semence le cœur compatissant. Il faut apprendre que la parole d'amour a la force de pouvoir (faire) tourner le ciel. Il ne s'agit pas seulement d'admirer le talent de l'autre.

(3) Le service aux autres (Rigyô)

Le service veut dire diffuser le bien avec habileté auprès des êtres et ce, sans distinction de rang. En prévoyant l'avenir proche ou lointain, on apporte des expédients salvifiques au profit de nos prochains. Ayez pitié de la tortue renversée (sur son dos) et nourrissez le moineau malade. En regardant la tortue renversée et le moineau malade, faites le nécessaire avec l'unique désir de faire le bien à votre prochain sans attendre aucune récompense (en retour).

Il n'y a qu'une seule loi dans le service : ce dernier apporte le bien à tous (les êtres) sans distinctions entre moi et l'autre. S'il en est ainsi, faites du bien aussi bien à vos ennemis qu'à vos amis. Faites du bien aussi bien à vous-même qu'aux autres. Si vous parvenez à cette pensée, vous laisserez agir de façon juste le principe selon lequel vous ferez aussi du bien aux herbes, aux arbres, au vent et à l'eau, naturellement sans recul et sans altération.

On sert par l'unique désir de se libérer de la discrimination.

(4) L'accord (Dôji)

L'accord (et l'harmonie) veut dire ne pas être dissemblable ; ni à soi-même ni à l'autre. Quand on connaît l'accord (et l'harmonie), le moi et l'autre ne font qu'un. Yuanzi a écrit : « *La mer ne refuse pas l'eau, c'est pourquoi elle parvient à réaliser sa grandeur. La montagne ne refuse pas la terre, c'est pourquoi elle parvient à réaliser sa hauteur. Le prince éclairé ne repousse pas les êtres, c'est pourquoi il parvient à réaliser son peuple* ».

Sachez le, que la mer ne refuse pas l'eau est un accord. Mais l'eau est aussi dotée du mérite de ne pas refuser la mer. C'est pourquoi, en se rassemblant (et en s'harmonisant), l'eau fait la mer et en s'accumulant, la terre fait la montagne. Nous savons en nos cœurs que c'est parce que la mer ne refuse pas la mer qu'elle se fait mer et réalise sa grandeur. C'est parce que la montagne ne refuse pas la montagne qu'elle se fait montagne et réalise sa hauteur.

De nos jours, il existe des personnes qui recherche la Voie sans attendre de récompense : cela est au-dessus de la pensée vulgaire.

Puisque le prince éclairé est clairvoyant, il ne repousse pas les êtres.

Puisque le souhait d'harmonie et d'accord existent aussi bien chez les êtres ordinaires que chez les princes éclairés, l'harmonie et l'accord est le souhait de tous les êtres vivants. Aussi, abordez toutes choses et tous les êtres avec un visage qui exprime la clémence.

Traduit du japonais par Yoko Orimo